



Jean FRANÇAIX 1912-1997

LE GAI PARIS

Concerto pour clarinette & orchestre
Divertimentos - Sonatine

E. Aubier - P. Cuper

L. Descours - J. Françaix

P. Gallet - V. Lucas

N. Prost - J-L Sajot

L. Wagschal

Octuor de France

Octuor à vent de Paris

Orchestre de Bretagne



A toi, cher Public averti, d'ouvrir les oreilles et d'avoir le courage de penser : cette musique me plaît, ou me déplaît. Qu'il n'y ait entre ma musique et toi aucun intermédiaire plus ou moins intéressé, à orienter tes conclusions. Souviens-toi que tu es composé d'êtres humains libres, et non de robots obéissants. Tenace de ton fondement juissant le tonalisme, la mode et les courants. Et laisse-toi aller à ton plaisir, si tu en éprouves.

Jean Françaix est né en 1912 au Mans, dans une famille où la musique occupait déjà une place très importante. Sa mère était chanteuse et professeur de chant au conservatoire du Mans, institution que dirigeait son père Alfred, en plus de ses occupations de pianiste et de compositeur. D'abord enseignés par ses parents, le piano et la composition furent les deux disciplines dans lesquelles les talents de Jean Françaix furent très vite révélés. En 1922, sa première composition, Pour Jacqueline, fut envoyée aux éditions Sénart, qui recommandèrent l'enfant à Nadia Boulanger, alors professeur au prestigieux conservatoire de Paris. Elle remarqua immédiatement ses dons – « l'harmonie, [...] il est né en la sachant » dira-t-elle, et resta longtemps proche de Jean Françaix, dirigeant par exemple plusieurs de ses créations. Parallèlement, celui-ci étudia le piano dans la classe d'Isidore Philipp, où il obtint en 1930 le premier prix. Il fut régulièrement salué pour son jeu en soliste ainsi qu'en formation de chambre, tout particulièrement lors de l'interprétation de ses propres œuvres. Encouragé dès 1923 par Maurice Ravel qui souligna sa grande curiosité, il fut véritablement reconnu à partir des années 30, notamment grâce au succès de son *Concertino pour piano*, que le critique musical allemand Heinrich Strobel compara à « de l'eau pure qui jaillissait de sa source avec la spontanéité gracieuse de tout ce qui est naturel ». Disparu en 1997 à l'âge de 85 ans, Jean Françaix a traversé le XXe siècle en

restant fidèle à l'esprit qui anime ses premières œuvres. A mille lieues des innovations avant-gardistes de la seconde école de Vienne et des compositeurs sériels, sa musique puise dans un néo-classicisme de l'entre-deux guerres proche du « groupe des six ». Recherchant l'élégance et la légèreté, Jean Françaix tente de poursuivre une tradition de musique française allant de Camille Saint-Saëns à Emmanuel Chabrier. Francis Poulenc indique d'ailleurs dans une lettre informant André Schaeffner de la situation musicale parisienne sous l'occupation, qu'il est avec Olivier Messiaen un compositeur à suivre. Remarquable en homogénéité, son catalogue de plus de 150 œuvres comprend à peu près tous les genres : de la musique de scène souvent « sérieuse », avec par exemple les ballets *Les demoiselles de la nuit*, *Les camélias*, l'opéra *La princesse de Clèves*, ou son oratorio *L'Apocalypse selon Saint-Jean* qu'il considérait comme l'œuvre de sa vie ; des musiques de « circonstance », comme celles écrites pour les films *Napoléon* ou *Si Paris nous était conté* de Sacha Guitry ; et bien sûr de la musique « pure », sûrement la plus représentative du style de Jean Françaix. C'est en effet dans ce dernier domaine, le plus important en nombre d'œuvres, que son esthétique semble la



plus authentique, reflétant au mieux une musique faite pour un « plaisir immédiat », qui évite toute réflexion sur ses moyens risquant d'ennuyer l'auditeur. On trouve chez Jean Françaix une volonté de simplicité, raffinée dans la construction comme dans l'écriture, avec une évocation récurrente du style galant du XVIIIe siècle. De nombreuses œuvres se présentent sous la forme de suites de danses françaises ou de petites « pièces de genre » issues de cette époque. De même, l'humour qui peut se dégager de certains passages, s'il rappelle l'ironie du « groupe des six », fait directement écho à Joseph Haydn, auquel les *Onze variations sur un thème de Haydn* rendent explicitement hommage.

La large place accordée en 2012 à Debussy (également et justement salué chez Indésens par trois coffrets INDE040, 41 et 42), tombe mal pour la musique de Françaix. Cette année est aussi celle du centenaire de la naissance de ce grand oublié des médias et programmations, qui fût pourtant reconnu à l'étranger et par les plus grands chefs du temps : Ozawa, Paray, Karajan, Ansermet, Munch, Ormandy.

Sur cet album, nous présentons des œuvres très rares au disque comme le *Gay Paris*, le *Divertimento* pour flûte et piano, ou la *Sonatine* pour trompette et piano. Pour rendre complet ce portrait de Françaix, nous rééditons, sur cet album, le concerto pour clarinette et orchestre enregistré en 1992 sous la direction du compositeur, et illustré d'une lettre manuscrite adressée à son interprète Philippe Cuper. Pour célébrer une nouvelle fois Jean Françaix, dans le sillage du triple coffret INDE043 paru plus tôt en cette année 2012, nous avons réuni les plus brillants solistes à vents français actuels dont Eric Aubier, Vincent Lucas, Nicolas Prost et Philippe Cuper, et des ensembles à vents constitués de solistes des grandes phalanges parisiennes : Orchestre de Paris, Opéra de Paris, Orchestre National de France, le pianiste Laurent Wagschal (et Jean Françaix lui-même, sur deux rééditions).

« *A l'instar de Francis Poulenc, Jean Françaix a écrit une musique pleine de vitalité, de légèreté et de raffinement, lui conférant cette élégance « à la française », et à contre courant des affres du 20e siècle et de toute psychologie torturée et l'on passe toujours un bon moment à écouter sa musique », comme l'exprimait très justement Jacques Bonnaure dans Classica en septembre 2012. Son admirable*

connaissance des instruments à vents lui vaut très souvent d'être au programme des récitals de concerts des solistes du monde entier. Son catalogue pour vents est même encore plus étoffé que celui du génial Poulenc.

Le *Gay Paris*, orthographié ainsi en référence au vieux français, s'apparente à une vision d'un Paris « belle époque », habité par la bonne humeur et la joie de vivre, que pourraient en avoir des visiteurs étrangers. Pour le compositeur, c'est « Paris sous l'angle des Folies-Bergères, et non de la Sainte-Chapelle. C'est Toulouse Lautrec, et non Charles Péguy. ». Anticipant ses futurs critiques, Françaix ajoute « qu'on ne peut pas être toujours sérieux, et que, comme le dit Rabelais, le Rire est le propre de l'Homme ». Composée en 1975 puis créée aussitôt par l'Ensemble à vents de Klaus Schöll qui la commanda, cette œuvre met en scène une trompette soliste, non sans rappeler le Septuor de Saint-Saëns, entourée d'un nonette à vent. Issue de la petite harmonie, cette formation originale est augmentée d'une partie de contrebasson qui ajoute à la richesse de son timbre, et sonne comme un petit orchestre de solistes. En donnant le titre de cette œuvre à cet album, nous espérons rendre hommage à la gaieté simple et à la spontanéité toujours heureuse qui se dégage de la musique de Jean Françaix. Nul instrument, mieux que les vents, ne peut illustrer le caractère pétillant, et coloré d'une « musique champagne », que le catalogue indésens records s'attache à mettre en lumière.

Le *Concerto pour clarinette et orchestre* fut composé en 1967/68 et dédié à Fernand Oubradous, bassoniste et chef d'orchestre. Il fut créé le 30 Juillet 1968 par le célèbre clarinettiste Jacques Lancelot qui en fit également le premier enregistrement, malheureusement aujourd'hui perdu. La version proposée ici est le premier enregistrement moderne, par le soliste Philippe Cuper auquel le compositeur fit la dédicace suivante : « A Philippe Cuper, mon magnifique interprète... Avec toute mon admirative reconnaissance et mes excuses pour ce concerto diabolique ! Jamais, je n'ai entendu pareil feu d'artifice sur une clarinette ! Et aussi, pareils pianissimi veloutés, c'est le rêve ! Rêve, je crois, très bien réalisé à l'aide d'un orchestre jeune et enthousiaste... ». Laissons encore à Jean Françaix le soin de présenter son œuvre : « Ce concerto est, du moins je l'espère, amusant à écouter. Mais le jouer est une autre affaire. Il se présente comme un meeting

aérien auriculaire, avec loopings, virages sur l'aile et piqués assez terrifiants pour le soliste, qui doit avoir le cœur bien accroché et quelques milliers d'heures de vol derrière lui. On peut dire que rien ne lui aura été épargné, pas même dans le mouvement lent, des longueurs de respirations charmeuses, certes, mais redoutables. Un peu, pour continuer nos évocations aéronautiques, comme un vol à voile qui serait toujours à la limite de la perte de vitesse. Pour finir, le pilote remet en route ses moteurs rugissants, tout en demeurant désinvolte jusqu'à troquer sa casquette d'uniforme contre la perruque tournante du clown... ». *Le Divertimento pour flûte et piano* (1953), *la Sonatine pour trompette et piano* (1952) – qui aurait pu s'appeler « divertimento », ainsi que *le Divertimento pour basson et quintette à cordes* (1942) illustrent parfaitement le goût de Jean Françaix pour les instruments à vents, ainsi que son style emprunt d'un néo-classicisme à la française proche de Poulenc. L'appellation « divertimento » que l'on trouve à diverses époques de la carrière du compositeur est tout-à-fait fidèle à ce genre léger apparu au XVIIIe siècle, généralement destinée à un ensemble de solistes, très représenté par Mozart, Haydn et Boccherini. S'il n'a pas de forme précisément définie, au contraire de la sonate ou de la symphonie, le « divertimento » se présente souvent comme une suite de danses, héritière des suites baroques. Si seuls *le Divertimento pour flûte et piano* et *la Sonatine pour trompette et piano* illustrent ce principe, le *Divertimento pour basson et quintette à cordes* possède tout autant que les deux autres les traits caractéristiques du style de Jean Françaix, avec un véritable dialogue concertant ininterrompu entre le soliste et l'accompagnement, un travail rythmique aventureux, et ses nombreuses envolées chromatiques marquant les articulations.

Notons que l'Association Jean Françaix vient de découvrir une œuvre inédite de 1950 utilisant un matériau identique à celui de la sonatine, mais destinée à un « orchestre à plectres » et dans des tempi beaucoup plus lents.

Les *Cinq danses exotiques* pour saxophone et piano sont une transcription faite en 1961 d'une partie des *Huit danses exotiques* pour deux piano de 1957. Bénéficiant d'un grand succès, elles sont parmi les plus jouées du catalogue du compositeur, ces pièces ont également été arrangées en 1981 pour un ensemble de onze instruments à vents et percussions. Il semble que l'intérêt de Françaix pour

ces danses concerne surtout l'aspect rythmique, tant celui-ci prime sur l'harmonie et la mélodie, généralement réduites à l'essentiel. D'ailleurs, seuls les ostinatos de rythme rattachent ces pièces aux danses auxquelles elles font référence. Le dialogue entre le soliste et l'accompagnement est ici moins présent que dans la plupart des œuvres du compositeur, le saxophone restant constamment au premier plan alors que le piano se contente de plaquer des accords sur des ostinati rythmiques souvent complexes. *Le Thème et variations pour clarinette et piano* fut écrit pour un concours au Conservatoire Supérieur de Musique de Paris, sur demande d'Ulysse Delecluse, alors professeur de clarinette, désireux de donner à la clarinette en La, moins agile que celle en *Si bémol*, une œuvre virtuose, utilisant notamment une tessiture allant jusqu'aux « cîmes stratosphériques » dont elle a peu l'habitude. Toutefois, il est maintenant tout-à-fait possible de la jouer sur une clarinette en *Si bémol*. Les premières notes du thème rendent hommage au petit-fils du compositeur, en s'articulant autour des trois syllabes « O-li-vier », variées et transformées à chacune des six variations. Au contraire des interprétations de concours, le compositeur était très attaché à ne pas jouer l'œuvre trop vite. Nous proposons justement ici la version enregistrée en 1974 pour laquelle Jean Françaix lui-même tient le piano, ayant ainsi valeur de cadre pour les générations futures. Dimitri Kerdilès © indésens 2012



Jean Françaix was born in 1912 at Le Mans in a family to which music was very important. His mother was a singer and singing teacher at the Conservatoire of Le Mans, an institution run by his father Alfred, in addition to his career of pianist and composer. First taught by his parents, piano and composition were the two disciplines in which the talents of Jean Françaix were quickly revealed. In 1922, his first composition, *To Jacqueline*, was sent to Sénart editions, who recommended the child to Nadia Boulanger, then a professor at the prestigious Paris Conservatory. She immediately noticed his gifts - «harmony, [...] he was born knowing it» she says, and long remained close to Jean Françaix, leading several of his creations. Meanwhile, he studied piano in the class of Isidore Philipp, where he won first prize in 1930. He was often honored for his solo playing as well as his chamber music, especially in the interpretation of his own works. Encouraged by Maurice Ravel in 1923, who highlighted his curiosity, he was truly recognized in the 30s, thanks to the success of his *Concertino for piano*, that the German music critic Heinrich Strobel compared to «pure water which flowed from its source with the graceful spontaneity of everything that is natural.»

Deceased in 1997 at the age of 85, Jean Françaix throughout the twentieth century remained faithful to the spirit of his early works. A thousand miles away from avant-garde innovations of the Second Viennese School and serial composers, his music draws on neo-classicism of the interwar close to the «group of six». Looking for elegance and lightness, Jean Françaix tried to pursue a tradition of French music from Camille Saint-Saëns to Emmanuel Chabrier. Besides, Francis Poulenc writes in a letter informing André Schaeffner about the Parisian musical situation under occupation, that just like Olivier Messiaen, he is a composer to follow.

Remarkably homogeneous, his catalog of over 150 works includes almost all genres : from scene music often «serious», with ballets such as *The Ladies of the Night*, *Camellias*, the opera *The Princess of Cleves* or his oratorio the *Apocalypse of Saint John*, which he considered the work of his life, «circumstance» music, such as that written for the movies *Napoleon* or *Si Paris nous était conté* by Sacha Guitry, and of course, «pure» music, probably the most representative of the style of Jean Françaix. It is indeed in this latter field, in which we can find the majority of his works, that his aesthetic seems more authentic, reflecting a music made for «instant gratification» that avoids any kind of reflexion lest the listener should get bored.

A strong desire of simplicity, refined in the construction as well as in the writing, emerges from Jean Françaix, with a recurring evocation of the galant style of the

eighteenth century.

Many works come in the form of French dance suites or small «genre pieces» from that time. Similarly, humor that may appear in certain passages, reminiscent of the irony of the «group of six», responds directly to Joseph Haydn, to whom the *Eleven Variations on a Theme of Haydn* give explicit homage.

The emphasis given to Debussy in 2012 (and also honored by Indésens with three CD boxes INDE040, 41 and 42), wasn't a good timing for Françaix, since this year is also the centenary of his birth. Neglected by the medias, Jean Françaix was however recognized internationally, and by the greatest conductors of the time: Ozawa, Paray, Karajan, Ansermet, Munch, Ormandy.

In this album, we present very rare works such as *Gay Paris*, *Divertimento for Flute and Piano*, or *Sonatine for trumpet and piano*. To make this portrait of Françaix we have reissued on this album the *Concerto for Clarinet and Orchestra* recorded in 1992 under the direction of the composer, and illustrated with a handwritten letter to his interpreter, Philippe Cuper.

To celebrate Jean Françaix once again in the wake of the triple CD box INDE043 published earlier this year, we have gathered the most brilliant French wind soloists including Eric Aubier, Vincent Lucas, Nicolas Prost and Philippe Cuper, and wind ensembles compounded of soloists of the great Parisian phalanges: *Orchestre de Paris*, *Opéra de Paris*, *Orchestre National de France*, the pianist Laurent Wagschal (and Jean Françaix himself, on two editions).

«Just like Francis Poulenc, Jean Françaix wrote a music full of vitality, lightness and refinement, giving it French elegance, and miles away from the horrors of the 20th century and from any kind of tortured psychology and it's always very enjoyable listening to his music», as Jacques Bonnaure justly expressed in *Classica* in September 2012. His admirable knowledge of wind instruments very often allows him to be on the program of concert recitals of soloists from all over the world. His catalog for wind is even more extensive than Poulenc's.

The *Gay Paris*, spelled in reference to the old French, is akin to a vision of Paris «belle époque», inhabited by good moods and joie de vivre, that foreign visitors could have. For the composer, it's «Paris in terms of the Folies-Bergère, not the Sainte-Chapelle. It is Toulouse Lautrec, and not Charles Peguy». Anticipating future criticism, Françaix adds, «You can not always be serious, and, as Rabelais says, laughter is the nature of man».

Composed in 1975 and instantly created by Klaus Schöll's Wind Ensemble who

commissioned it, this work features a trumpet soloist, reminiscent of Saint-Saëns' Septet, surrounded by a wind nonet. This original formation is increased by a contrabassoon part that adds to the richness of its tone, and sounds like a small orchestra of soloists.

By giving the album the title of this work, we hope to pay tribute to the simple joy and spontaneity that emerge from Jean Françaix's music.

No instrument can illustrate better than wind, the sparkling, colorful and «champagne music», highlighted by the Indésens records catalog.

The Concerto for Clarinet and Orchestra was composed in 1967-1968 and dedicated to Fernand Oubradous, bassoonist and conductor. It was created on July 30, 1968 by the famous clarinetist Jacques Lancelot who also made the first recording of it, unfortunately now lost. The version presented here is the first modern recording, by the soloist Philippe Cuper to whom the composer gave the following dedication: «To Philippe Cuper, my wonderful performer ... With all my admiring gratitude and apologies for this evil concerto! Never have I heard such fireworks on a clarinet! And also, such velvety pianissimo, this is a dream! Dream, I think, very well achieved with a young and enthusiastic orchestra ... «As Jean Françaix tells us about his work: «This concerto is, at least I hope so, fun to listen to. But the play is another matter. It looks like an air-meeting with loops, turns on the wing and quite terrifying dive runs for the soloist, who must be faint of heart and have a few thousand hours of practicing. We can say that nothing has been spared, not even in the slow movement, breathing lengths, seductive for sure, but formidable. A bit like, to continue our aeronautical evocations, a glider that would always be very close to losing speed. Finally, the pilot restarts the roaring engines, while remaining casual enough to swap his uniform cap for a clown's wig ... «.

The Divertimento for flute and piano (1953), Sonatine for trumpet and piano (1952) - which could be called «divertimento», and the Divertimento for bassoon and string quintet (1942) exemplify the taste of Jean Françaix for wind instruments, as well as his assumed neo-classic French style, close to Poulenc. The term «divertimento» found at various times of the composer's career, corresponds to this careless genre which appeared in the eighteenth century, usually for an ensemble of soloists, often represented by Mozart, Haydn and Boccherini. Unlike the sonata or the symphony, the «divertimento» has no precise shape. It is often presented as a series of dances, heiresses of Baroque suites.

If the Divertimento for flute and piano and the Sonatina for trumpet and piano illustrate this principle, the Divertimento for bassoon and string quintet has

just as much as the other two features of the style of Jean Françaix, with a real uninterrupted concertant dialogue between the soloist and the accompaniment, an adventurous rhythmic work, with many chromatic flights marking links.

Note that the Association Jean has just discovered an unpublished work from 1950, using the same material as the Sonatina, but for a «plectrum orchestra» and in much slower tempi.

The five exotic dances for saxophone and piano are a transcription made in 1961 of a portion of the Eight Exotic Dances for Two Pianos from 1957. Enjoying a great success, they are among the most frequently performed of the composer's catalog, these parts were also arranged in 1981 for an ensemble of eleven wind instruments and percussion.

It seems that Françaix' interest for these dances is more about the rhythmic aspect, as it overrides the harmony and melody, usually reduced to the essential. Moreover, only the ostinatos of rhythm relate these parts to the dances to which they refer.

The dialogue between the soloist and the accompaniment is less present here than in most of the composer's works, the saxophone remaining constantly in the foreground while the piano simply drops chords on rhythmic ostinati that are often quite complex.

Theme and Variations for clarinet and piano was written for a contest at the Conservatoire Supérieur de Musique de Paris, at the request of Ulysse Delecluse, then professor of clarinet, eager to give the clarinet in A, less agile than in B flat, a virtuoso work, including a range using up to the «stratospheric peaks» of which it has little experience. However, it is now possible to play on a clarinet in B flat.

The first notes of the theme are in honor of the grandson of the composer, revolving around the three syllables «O-li-ver», varied and transformed at each of the six variations.

Unlike interpretations for contests, the composer was very attached to not playing the works too fast. We offer here the full version recorded in 1974 when Jean Françaix himself plays the piano, thus giving a true reference for future generations.

Anches, Becs et Accessoires
pour Clarinette et Saxophone depuis 1905

Vandoren[®]

PARIS



WeAreVandoren.com

J. Püchner
seit 1897

*Un savoir faire dévoué
à la perfection*

Depuis plus d'un siècle
au service du basson et du
hautbois

J. Püchner Spezial-Holzblas-
instrumentebau GmbH
Beethovenstr. 18
64569 Nauheim
Tél. + 49 6152 67 25
Fax + 49 6152 628 08
puchner@puchner.com
www.puchner.com





Lola Descours



Vincent Lucas



Philippe Cuper

Eric Aubier, trompette (Sonatine pour trompette et piano)

Il entre à 14 ans dans la classe de Maurice André au CNSM de Paris, dont il devient le plus jeune diplômé. Il est lauréat des concours internationaux de Prague, Toulon, et Paris. A 19 ans, il est nommé soliste à l'Orchestre de l'Opéra de Paris par Rolf Liebermann. Dès 1995, Eric Aubier à se consacrer exclusivement à une carrière de concertiste international et de professeur et forme avec Thierry Escaich un duo trompette et orgue très demandé. Il se produit dans les salles prestigieuses (teatro Colon, Suntory Hall, Pleyel, Champs-Élysées...) dans un répertoire allant de Haydn et Hummel à Tomasi, Jolivet, Escaich, Bacri, Matalon, Jolas. En France comme à l'étranger il est perçu comme un de musiciens perpétuant le mieux la tradition française des vents, en incarnant le renouveau de la trompette moderne. Il a créé plus de 25 œuvres qui lui sont dédiées. Sa discographie est riche de plus d'une centaine d'œuvres pour les firmes Sony Classical, Universal, Bis et enregistre en exclusivité pour indésens records depuis 2006.

Born in Paris, Eric Aubier was only fourteen when he was admitted in Maurice André's class to at the Paris Conservatoire; by sixteen he was awarded First Prizes for trumpet, cornet and chamber music. He went on as laureate of the International Competitions in Prague, Toulon and Paris. Appointed principal trumpet with the Paris Opera Orchestra at nineteen. Since 1995 he devotes himself entirely to an international solo career and professor. In his phrasing, his unique sense of melody and his extraordinary sensitivity, Eric Aubier is a true follower of Maurice André. Since he is now one the most impressive trumpeter from France, Aubier works with composers and has premiered over twenty five concertos. He performs worldwide the greatest concertos, from Haydn, Hummel to Jolivet, Tomasi, Escaich... He now records exclusively for indésens record.



Jean-Louis Sajo



Laurent Wagschal

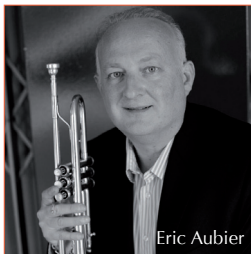


Nicolas Prost

Philippe Cuper, clarinette (Concerto pour clarinette et orchestre)

Première clarinette solo de l'Orchestre de l'Opéra National de Paris, et lauréat de nombreux concours internationaux (1er prix à Prague, 2e prix à Munich ARD, médaille à Genève, 1er prix CNSM de Paris), Philippe Cuper a également été invité comme clarinette solo par des orchestres réputés : Philharmonique de Berlin, l'orchestre de la radio bavaroise, Scala de Milan... sous la direction de chefs réputés. Il fut l'élève de Gilbert Voisin, Guy Dangain, Guy Deplux et Henri Druart. Il a travaillé au développement du répertoire avec les compositeurs de notre temps : Messiaen, Berio, Françaix, Bacri ou Denisov. Il enseigne aux conservatoires de Versailles (CRR) et anciennement à Zaragoza (Espagne), et donne des masterclasses en Asie et USA. Il a participé à une quarantaine d'enregistrements.

He is principal clarinet of the Paris National Opera Orchestra, and was invited to join the Berlin Philharmonic, Scala de Milano, Bavarian Radio Symphonic, Czech Philharmonic, Moscow Symphonic, Sinfonia Varsovia, Orchestre de Paris, Orchestre National de France under major conductors. He is laureate of famous international competitions : 1st prize in Praga, 2nd prize in Munich ARD, medal in Geneva... and studied at the CNSM de Paris. His teachers were Gilbert Voisin (Cahuzac's student), Guy Dangain, Guy Deplux, and Henri Druart. He collaborated with modern composers like Messiaen (Quartet), Françaix, Berio, Denisov... and premiered the concertos of Bacri, Stankovitch, and the Paquito D'Rivera clarinets quintet. He taught at the Zaragoza conservatory (Spain) and teaches at the Versailles National Conservatory, and is invited for masterclasses in Asia and USA He has recorded 40 CDs.



Eric Aubier



Octuor à vents de Paris

Lola Descours, basson (Divertissement pour basson et cordes)

Lola Descours, née en 1987, débute le basson à l'âge de 11 ans. En 2006 elle rentre au CNSM de Paris dans la classe de Marc Trénel et obtient en 2010 un master mention très bien à l'unanimité. Au cours de ces années, elle étudia également le basson baroque auprès de Giorgio Mandolesi et effectua une année d'échange Erasmus à la Hochschule für Musik und Theater de Hanovre avec Dag Jensen. Elle a remporté le 1er prix de l'IDRS Young Artists Competition (Birmingham, 2009), le 3e prix du Concours international de hautbois et saxon à Lodz (Pologne, 2011) et le second prix du Concours international Crusell (Finlande, 2011). Passionnée par la musique d'ensemble, Lola est régulièrement invitée à jouer auprès de grands chambristes tels que David Walter, Romain Guyot ou André Cazalet et participe à plusieurs concerts au sein de l'ensemble Initium, Pasticcio Barocco, Mahler Chamber Orchestra ou Spira Mirabilis. Elle occupe depuis 2007 le poste de contrebasson solo au sein de l'Orchestre de Paris. Lola Descours joue sur un basson Püchner.

Born in 1987, Lola Descours started playing the bassoon in Reims, when she was 11. In 2006, she enters the CNSMDP in the class of Marc Trénel and completes the master cursus in 2010 with unanimous congratulations. All along these years, she also studies baroque bassoon with Giorgio Mandolesi and spent one year at the Hochschule für Musik und Theater in Hanover with Dag Jensen, through the Erasmus exchange programme. She was awarded a first prize at the IDRS Young Artists Competition (Birmingham, 2009), a third prize at the International de Oboe and Bassoon competition at Lodz (Poland, 2011) and the second prize of Crusell International Competition (Finland, 2011). Very interested in chamber music, Lola is regularly invited to play with well-known chamber music players such as David Walter, Romain Guyot or André Cazalet and takes part in various orchestras, l'ensemble Initium, Pasticcio Barocco, Mahler Chamber Orchestra or Spira Mirabilis. Since 2007, she holds the position of solo double bassoon at the Orchestre de Paris. Lola Descours plays on a Püchner bassoon.

Vincent Lucas, flûte (Divertimento pour flûte et piano)

Actuellement flûte solo de l'Orchestre de Paris, Vincent Lucas a occupé le poste de flûte piccolo à l'Orchestre Philharmonique de Berlin (Claudio Abbado) durant 6 années. En plus d'une carrière de soliste d'orchestre, il donne des masterclasses dans le monde entier et mène une carrière de concertiste international et chambriste. En 1995, il est devenu professeur assistant d'Alain Marion puis de Sophie Cherrier au CNSM de Paris, avant d'être nommé en 1999, professeur principal au CRR. Reconnu par ses pairs il se produit aux côtés de prestigieux musiciens dont Christoph Eschenbach, Marie-Pierre Langlamet, Christian Ivaldi, Eric Le Sage, Paul Meyer... Il participe aux trois intégrales de musique de chambre avec vents de Saint-Saëns, Debussy et Poulenc chez indésens records, qui remportent notamment un Choc Classica, 4 Clés Télérama, et une nomination aux Victoires de la musique. Il a publié un album récital de sonates françaises avec Emmanuel Strosser.

As principal first flute with the Orchestre de Paris, Vincent Lucas has been second piccolo flute with the Berlin Philharmonic Orchestra (conductor : Claudio Abbado) during 6 years, after Orchestre du

Capitole de Toulouse. In addition to a career mainly centered on being an orchestra musician, he gives numerous masterclasses worldwide. In 1995, he became assistant-teacher with Alain Marion, then Sophie Cherrier at the Paris CNSM, before being nominated in 1999, principal teacher at the CRR. Acknowledged by his pairs, he is very solicited for chamber-music activities with prestigious musicians such as Christoph Eschenbach, Marie-Pierre Langlamet, Christian Ivaldi, Eric Le Sage, Paul Meyer... He plays Muramatsu instruments. . In addition he can be heard in "Promenade" a french flute and piano recording, together with Vincent Lucas on indésens records (INDE009), as well as the Complete chamber music with winds of Poulenc (INDE013), Saint-Saëns (INDE021) and Debussy (INDE040), unanimously awarded.

Nicolas Prost, saxophone alto (Cinq Danses exotiques pour saxophone et piano)

Saxophoniste de l'Orchestre des Concerts Lamoureux, de l'Ensemble Variances et fondateur du Trio Saxiana au côté de Laurent Wagschal, Nicolas Prost obtient remportent plusieurs concours internationaux est professeur au CRR de Saint-Maur. Dédicataire de plus de nombreuses oeuvres pour saxophone solo (Esaich, Bacri, Hersant, Pécou, Zavarov...), il donne de nombreuses conférences, masterclasses et récitals dans les Universités internationales (Seoul, Tokyo, Bloomington, Amsterdam). Il se produit en soliste avec des orchestres londonien, suisse, canadien et asiatiques. Il collabore avec indésens records depuis 2012 (Debussy et Français).

Saxophone solo member of Concerts Lamoureux Orchestra, Ensemble Variances and founder of Saxiana Trio, Nicolas Prost is professor at Saint-Maur Conservatory next to Paris. Dedicataire of numerous solo pieces for saxophone (Esaich, Bacri, Pécou, Hersant...), he gives many lectures, master-classes and recitals in main international Universities (Tokyo, Paris Cnsm, Seoul, Bloomington, Amsterdam....) and performs as soloist with orchestras London Camerata, Suisse-Romande, Montreal, Mexico & Bangkok philharmonic orchestras.

Jean-Louis Sajot, clarinette (Thème et variations pour clarinette et piano)

Fondateur de « l'Octuor de France », c'est à Nevers, sa ville natale, que Jean-Louis Sajot débute ses études musicales. Après un Premier Prix de clarinette au Conservatoire National de Musique de Paris, il est nommé à l'Orchestre Philharmonique de Lyon puis, en 1976, à l'Orchestre National de France où il côtoie les plus grands chefs : Lorin Maazel, Leonard Bernstein, Claudio Abbado, Riccardo Muti, Wolfgang Sawallisch, Eugen Jochum, Seiji Ozawa, Charles Dutoit, Kurt Masur... Il partage sa carrière entre son poste de clarinetiste à l'Orchestre National de France et ses responsabilités de directeur musical et de clarinetiste au sein de « l'Octuor de France », avec qui il a donné plus d'une centaine de concerts, tant en France qu'à l'étranger... Jean-Louis Sajot a enseigné pendant presque vingt ans à l'Ecole Normale de Musique de Paris

Born in Nevers, Jean-Louis Sajot is the founder of the Octuor de France. He began his musical studies in his native town of Nevers and then entered the Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris where he obtained a first prize for clarinet. After a short period with the Orchestre Philharmonique de Lyon, he joined the Orchestre National de France in

1976 and has played under the direction of celebrated conductors such as Lorin Maazel, Leonard Bernstein, Claudio Abbado, Riccardo Muti, Wolfgang Sawallisch, Eugen Jochum, Seiji Ozawa, Charles Dutoit, Kurt Masur... He taught clarinet at the Ecole Normale de Musique de Paris from 1978 to 1996 and has given many hundreds of concerts with the Octuor de France both in France and abroad. He divides his time between his post as Clarinetist with the Orchestre National de France and his responsibilities as Clarinetist and Musical Director of the Octuor de France.
Jean-Louis Sajot

Laurent Wagschal, piano

Originaire d'Annecy, Laurent Wagschal est admis au CNSM de Paris, dans les classes d'Yvonne Loriod puis de Michel Béroff. Après avoir obtenu deux Premier Prix, il débute une carrière remarquée de soliste et de chambriste. Lauréat de la Fondation Banque Populaire, il a remporté plusieurs Prix Internationaux. Il se produit en soliste comme en musique de chambre au Théâtre du Châtelet, Musée d'Orsay, Grand Théâtre de Bordeaux, Auditorium National de Musique de Madrid, Carnegie Hall à New York, Dongsoong Hall à Seoul, Tokyo Opera City... et les festivals de La Roque d'Anthéron, Chopin à Bagatelle, Midem de Cannes, Présences... Parmi les partenaires de Laurent Wagschal : les Solistes de l'Orchestre de Paris, mais également N. Dautricourt, S. Roussev, N. Baldeyrou et divers ensembles. Laurent Wagschal accorde une large place à la musique française.

Born in Annecy, Laurent Wagschal entered the Paris Conservatory, where he received two first prizes in the classes of Yvonne Loriod and Michel Beroff. He has won numerous international prizes and regularly appears as soloist with orchestras. Laurent Wagschal regularly performs in prestigious concert halls (Carnegie Hall in New York, Tokyo Opera City Recital Hall, Seoul Dongsoong Hall, Théâtre du Châtelet, Madrid National Music Auditorium...) and at numerous festivals. As chamber music enthusiast, he has played in particular with the Orchestre de Paris Solists as well as young soloists Nicolas Dautricourt, Svetlin Roussev, Nicolas Baldeyrou, Kazunori Seo. He has participated in chamber music concerts with the Orchestre de Paris, the Orchestre National de France, the Orchestre Philharmonique de Radio-France, the Sendai Philharmonic Orchestra. His affinities with French music have led him to devote a large place for it in his recordings.

Octuor à vents de Paris (le Gai Paris)

L'octuor à vent de Paris a été fondé en 1986 à l'initiative de Philippe Cuper (1er clarinetiste solo de l'Opéra de Paris). Ensemble de musique de chambre de haut niveau, il est constitué de solistes des grandes phalanges parisiennes (Opéra, Orchestre de Paris, Ondif...) et se produit dans les festivals français et internationaux (Musicora, Septembre musical de l'Orne, Salle Pleyel-Chopin, Amphithéâtre Paris Bastille...). Son répertoire embrasse un large répertoire d'œuvres originales et de transcriptions d'opéras de Mozart, Beethoven, Gounod, Dvorak, Strauss, Prokofiev jusqu'à nos jours (Schultz, Françaix, Bacri...). La télévision française a diffusé plusieurs de ses concerts (France 3 : Prélude à la nuit de Charles Imbert, Antenne 2 : Entrée des Artistes de Jacques Martin).
Trompette soliste : Eric Aubier, concertiste international, ex soliste de l'Opéra de Paris.

Flûte : Sabrina Maaroufi, Opéra National de Paris
Clarinettes : Philippe Cuper, Opéra National de Paris et Philippe-Olivier Devaux, Orchestre de Paris
Hautbois : Benoit Leclerc, Orchestre de Paris et Jean-Marie Poupelin, musicien freelance, professeur au CRR de Cergy-Pontoise
Cors : Misha Cliquennois, Opéra National de Paris et Antoine Degremont, Octuor de France
Basson : Henri Lescouret, Orchestre National d'Ile-de-France
Contrebasson : Yves d'Hau, Orchestre de Paris

Octuor de France (Divertissement pour basson et cordes)

Créé en 1979 à l'initiative du clarinetiste Jean-Louis Sajot, « L'Octuor de France » se donne pour but d'interpréter le répertoire de musique de chambre s'étendant principalement du 18ème siècle à nos jours.

Les musiciens de « L'Octuor de France » se produisent en formation allant du duo à l'octuor, avec ou sans piano. Ils proposent un vaste répertoire de grandes œuvres classiques, romantiques et contemporaines, mais ont choisi également de donner au public l'occasion de redécouvrir des partitions oubliées ou rarement jouées. De plus, « L'Octuor de France » fait appel aux compositeurs d'aujourd'hui pour encourager la création d'œuvres nouvelles.

Formed in 1979 by the clarinetist Jean-Louis Sajot, the principal objective of the Octuor de France is to interpret the chamber music repertoire written, for the main part, between the 18th century and the present day.

The musicians of the Octuor de France perform in variable formations going from duet to octet, with or without piano. They propose a wide repertoire of classical, romantic and contemporary works and also give their public the opportunity to rediscover forgotten or rarely played works. The Octuor de France commissions scores from present day composers to encourage the creation of new works.

Orchestre symphonique de Bretagne

L'OSB est un acteur central de la vie artistique d'une région dont le dynamisme culturel est reconnu. Chaque saison, cette formation de haut niveau propose une centaine de concerts en Bretagne : programmes symphoniques, musique de chambre, productions lyrique en collaboration avec l'Opéra de Rennes. Les 43 musiciens permanents sont des « passeurs » de musique. Ce qui facilite ou détermine des rencontres avec plus de 60 000 spectateurs en Bretagne. La présence permanente, en Bretagne, d'artistes de haut niveau est le fruit d'une volonté politique affirmée. Cet enregistrement, sous la direction du compositeur marqua les débuts de la discographie de l'orchestre, qui s'est enrichie depuis.

Le Gay Paris (1975)

Eric Aubier, trompette solo et l'Octuor à Vent de Paris, direction Philippe Cuper

- | | |
|-----------|------|
| 1. Marche | 5'33 |
| 2. Valse | 2'06 |
| 3. Galop | 2'46 |

Concerto pour clarinette et orchestre

(1967)

Philippe Cuper, clarinette - Orchestre de Bretagne, direction Jean Françaix

- | | |
|-----------------|------|
| 4. Allegro | 7'14 |
| 5. Scherzando | 5'35 |
| 6. Andantino | 4'36 |
| 7. Allegrissimo | 5'32 |

Divertimento pour flûte et piano (1955)

Vincent Lucas, flûte - Laurent Wagschal, piano

- | | |
|----------------------|------|
| 8. Toccata | 1'08 |
| 9. Notturmo | 1'48 |
| 10. Perpetuum Mobile | 0'58 |
| 11. Romanza | 2'38 |
| 12. Finale | 3'23 |

Editions Schott

Sonatine pour trompette et piano (1975)

Eric Aubier, trompette - Pascal Gallet, piano

- | | |
|---------------|------|
| 13. Prélude | 1'12 |
| 14. Sarabande | 2'53 |
| 15. Gigue | 2'23 |

Editions Schott

Thème et variations pour clarinette et piano (1974)

Jean-Louis Sajot, clarinette - Jean Françaix, piano

- | | |
|-----|------|
| 16. | 8'58 |
|-----|------|

Cinq Danses exotiques pour saxophone et piano (1962)

Nicolas Prost, saxophone alto - Laurent Wagschal, piano

- | | |
|--------------|------|
| 17. Pambiche | 1'08 |
| 18. Baiao | 1'12 |
| 19. Mambo | 1'22 |
| 20. Samba | 1'04 |
| 21. Merengue | 0'32 |

Editions Schott

Divertimento pour basson et quintette à cordes (1942)

Lola Descours, basson - Octuor de France

- | | |
|----------------|------|
| 22. Vivace | 2'20 |
| 23. Lento | 2'11 |
| 24. Vivo assai | 2'08 |
| 25. Allegro | 2'21 |

Remerciements / Special thanks

J-M Paul, J. Françaix, D. Mancaux, G. Püchner, G. Nilsson, M. Faucheux, O. Kaspar, P. Cuper, J-L Sajot, G. Boyer, A. Moraud et tous les musiciens qui ont apporté leur précieux concours à cette réalisation.

Enregistré entre février et mai 2012 à Paris (temples Saint-Marcel et ND de bon-secours), Montreuil (Sequenza), Auditorium du CRR de Saint-Maur - Ingénieurs du son et directeurs artistiques : N. Samalantanos, T. Vintrignier, A. Moraud sauf 4 à 7, en 1992 à Rennes (I. Kirkwood) et 21, à Antony en 1996 (R. Pélissier) - Mastering : studio sequenza en septembre 2012 - Producteur : B. d'Hau - Crédits photos : M. Tharel, P. Cuper, B. d'Hau, JB Millot, G. Boyer - Design : C. Guédy et F. Moleslas